

# Un panneau bourguignon du XVI<sup>e</sup> siècle

Frédéric Elsig

DANS **REVUE DE L'ART** 2001/4 N° 134 , PAGES 83 À 85

ÉDITIONS **ÉDITIONS OPHRYS**

ISSN 0035-1326

DOI 10.3917/rda.134.0083

Date de mise en ligne : 17/04/2024

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-de-l-art-2001-4-page-83?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Ophrys.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

## DÉCOUVERTE

*Frédéric Elsig*

# Un panneau bourguignon du XVI<sup>e</sup> siècle

Conservée dans une collection privée en Suisse, une nouvelle œuvre vient enrichir le corpus des peintures du XVI<sup>e</sup> siècle bourguignon<sup>1</sup>. Peinte à l'huile et à la tempera sur un panneau double face en noyer, elle mesure 1,47 m de hauteur sur 1,14 m de largeur. Il s'agit vraisemblablement du volet gauche d'un triptyque, dont les autres éléments restent pour le moment inconnus. Il représente saint Jean ressuscitant Drusienne devant les murailles d'Ephèse qui, ornées de statues, laissent apparaître, au-delà, les mâts du port (fig. 1). Son revers, qui nous est parvenu dans un état de conservation peu satisfaisant, pose un délicat problème d'iconographie (fig. 2). Peint en grisaille, il montre au centre un jeune homme. Celui-ci est placé dans une nuée au-dessus d'une fosse, ce qui rappelle le thème de saint Jean descendant dans son tombeau au terme de sa vie. Béni par le Seigneur, il semble séparer un groupe de femmes, pris en bonne part, d'un groupe d'hommes, pris en mauvaise part. Serait-ce là une évocation du Christ parmi les docteurs ou la traduction littérale d'une parabole ?

Attribué par les catalogues de vente tour à tour à un peintre portugais (1954) et à un peintre allemand (1999), le panneau évoque par son écriture franche et maniérée la culture des Pays-Bas septentrionaux et,



1. Peintre actif en Bourgogne (Grégoire Guérard ?), *Saint Jean ressuscite Drusienne*, vers 1520, Suisse, collection privée.



2. Peintre actif en Bourgogne (Grégoire Guérard ?), *Christ parmi les docteurs (?)*, vers 1520, Suisse, collection privée.



3. Peintre des Pays-Bas septentrionaux, *Prière dans le Jardin des oliviers*, vers 1510, Madrid, Fondation Lázaro Galdiano.

diano de Madrid (fig. 3)<sup>2</sup>. Il trahit également par sa mise en scène et certains types morphologiques, comme celui de saint Jean ou du visage de profil placé à l'extrême droite de la composition, un contact direct avec la peinture toscane de la fin du XV<sup>e</sup> siècle et, en particulier, avec des personnalités telles que Filippino Lippi. Sa réalisation, qui conjugue habilement ces composantes, est dans un style parallèle à celui du peintre valencien Fernando Yañez de la Almédina. Elle pourrait selon nous se rattacher à la production bourguignonne autour de 1520.

La peinture bourguignonne du XVI<sup>e</sup> siècle, mise en valeur par les travaux de Michel Laclotte<sup>3</sup>, a fait l'objet d'une exposition organisée à Dijon en 1990. Son catalogue met à notre disposition un riche répertoire d'images. Il comprend une vingtaine d'ensembles qui, échelonnés entre 1515 et 1530, partagent les caractéristiques de notre panneau<sup>4</sup>. L'œuvre la plus proche est le triptyque consacré à la vie de saint Jérôme, réalisé en 1518 pour une chapelle de la collégiale Notre-Dame de Bourg-en-Bresse et conservé aujourd'hui au musée de Brou<sup>5</sup>. Dans la *Vision de saint Jérôme*, la figure féminine au premier plan, qui dérive de la culture toscane comme la servante au chevet du malade, partage avec saint Jean la même contorsion du corps (fig. 4). Dans la *Mort de saint Jérôme*, la figure virile apparaissant au premier plan est conçue pratiquement sur le même schéma que le témoin barbu du miracle opéré par saint Jean (fig. 5).

D'autres analogies peuvent être évoquées. Les types morphologiques, qui apparaissent comme pétrifiés, sont déjà présents en 1515 dans le triptyque d'Autun. Ils se retrouvent dans le triptyque de Cuisery, le retable de Saint-Laurent-sur-Saône (fig. 6), l'*Arrestation du Christ* de Dijon, le *Lavement de pieds* de Troyes (1519) et les panneaux de Budapest (1520)<sup>6</sup>. L'architecture décorée par des éléments sculptés et des motifs géométriques, telles les cannelures obliques, réapparaît dans la *Présentation de la Vierge au temple* de Dijon, peinte en 1521, ou dans le triptyque de Saint-Léger-sur-Dheune,

peint l'année suivante<sup>7</sup>. Enfin, l'écriture maniérée semble se prolonger, à travers les *Saintes femmes au tombeau* de Cluny, le retable de Dole et le triptyque de Châtillon-sur-Chalaronne, jusque dans la *Présentation au Temple* de Chalon-sur-Saône, datée de 1530<sup>8</sup>. Il est ainsi tentant de considérer l'ensemble du groupe comme illustrant les différentes phases d'une même personnalité qui, secondée sans doute par des collaborateurs, pourrait être identifiée avec Grégoire Guérard, originaire des Pays-Bas septentrionaux et attesté en Bourgogne de 1518 à 1530<sup>9</sup>.

## NOTES

1. Le panneau, dont la provenance reste pour le moment inconnue, a été mise en vente par la galerie Fischer à Lucerne en juin 1954 (lot 1969) et en octobre 1999 (lot 2001). Nous remercions Trude Fischer et Edwin Bucher de nous en avoir facilité l'examen.

2. Inv. 3040. Huile sur bois, 0,71 × 0,56 m. Une réplique de moindre qualité a été vendue à Londres, Christie's, 12 juillet 1978, lot 39.

3. M. Laclotte, « Quelques tableaux bourguignons du XVI<sup>e</sup> siècle », *Studies in Renaissance and Baroque Art presented to Anthony Blunt*, Londres-New York, 1967, p. 83-85.

4. *La peinture en Bourgogne au XVI<sup>e</sup> siècle*, catalogue de l'exposition, éd. par Marguerite Guillaume, Dijon, 1990, p. 21-26 (M. Laclotte, « Quelques photographies pour le dossier du XVI<sup>e</sup> siècle bourguignon »), 47-51, 58-76, 84-85, 94-99, 105-107 et 176.

5. M.-D. Nivière, *Les maîtres du nord à Brou. Peintures flamandes et hollandaises du musée de Brou*, Bourg-en-Bresse, 1994, p. 38-40.

6. *Op. cit.* à la note 4, p. 47-49, 58-60, 84-85 et 61-64. Le retable de Saint-Laurent-sur-Saône nous a été signalé par Mauro Natale. Voir C. Penez, *Ain sacré. Trésors peints sur bois*, Belley, 1999, p. 54-55. Le *Lavement de pieds* de Troyes, revers d'une *Déploration du Christ*, proviendrait d'une collection de Mâcon. Voir C. Chédeau, *Les Arts à Dijon au XVI<sup>e</sup> siècle : les débuts de la Renaissance 1494-1551*, I, Aix-en-Provence, 1999, p. 197.

7. *Op. cit.* à la note 4, p. 74-76 et 176.

8. *ibidem*, p. 71-73, 94-99 et 105-107.

9. S. Laveissière, *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de Bourgogne*, I, Paris, 1980, p. 253. C. Scaillièrez, « Da Francesco I a Enrico IV : una pittura colta », *La pittura in Europa. La pittura francese*, éd. par P. Rosenberg, I, Milan, 1999, p. 174-175. Il est probable que c'est le chantier de Brou qui a attiré dans la région ce « compatriote et parent d'Erasmus de Rotterdam ».

en particulier, les personnalités qui précèdent la génération de Jan van Scorel, tels le Maître d'Alkmaar, Ja-

cob van Oostanen ou l'auteur anonyme de la *Prière au Jardin des oliviers* conservée à la Fondation Lázaro Gal-



4. Peintre actif en Bourgogne (Grégoire Guérard ?),  
*Vision de saint Jérôme*, 1518, Bourg-en-Bresse, Musée de Brou.



5. Peintre actif en Bourgogne (Grégoire Guérard ?),  
*Mort de saint Jérôme*, 1518, Bourg-en-Bresse, Musée de Brou.



6. Peintre actif  
en Bourgogne  
(Grégoire Guérard ?),  
*Saint Augustin entre saint Pierre,  
saint Jean, saint Philippe et  
saint Bonaventure*, vers 1520,  
Saint-Laurent-sur-Saône,  
église Saint-Laurent.

Frédéric ELSIG, assistant en  
Histoire de l'art à l'université  
de Genève, Um Bastions, CH  
1211 Genève 4.